

CEFEDM Bretagne- Pays de la Loire

## REALISATION ARTISTIQUE DES ELEVES

**Castelain Stéphanie**

J'ai effectué le projet de réalisation artistique des élèves au Conservatoire à Rayonnement Communal de Saint- Herblain. J'ai travaillé avec six élèves de la classe de flûte traversière de Marie- Sylvie Rabreau : Camille, Maelle, Alice, Estelle, Lola et Juliette. La plus jeune ; Juliette est âgée de huit ans, elle est en première année, Alice, Lola, Estelle, Maelle ont 10 ans et sont en troisième année de premier cycle, Camille à 11 ans et est en quatrième année de premier cycle. Nous avons faits six séances d'une heure et demie étalées sur quatre mois. La réalisation finale s'est faite le 6 avril, à la salle Pablo Neruda à Saint- Herblain.

### **1) Emergence de l'idée :**

A partir de l'objectif que je m'étais fixée de développer leur dimension créative, j'ai utilisé l'accès à des cultures musicales et géographiques différentes. Je leur ai proposé des moyens inhabituels, d'autres approches de la musique ainsi d'autres façons d'appréhender leur instrument. J'ai mis en lumière différentes explorations possibles, plusieurs pistes de travail :

- l'expression corporelle
- l'improvisation
- l'écoute, la reconnaissance et la mémorisation

Ce sont ces trois grands axes qui m'ont permis d'élaborer les séances.

### **2) Présentation du projet :**

a) Les moyens :

- Reconnaître une mélodie, un rythme, le reproduire et le mémoriser, jouer sans partition
- Cheminement à parcourir de l'activité d'imitation à celle de créativité. Développer l'approche créative par le biais de l'improvisation.
- Développer l'approche sensorielle et corporelle : mettre en lien le geste corporel et le geste musical, l'expression corporelle et l'expression musicale. Mettre en lien l'improvisation corporelle et l'improvisation musicale, faire le lien entre geste et le son : nuances, souplesse, articulations (saccadé ou lié).
- Découvrir d'autres musiques et d'autres utilisations de la flûte traversière par le biais de musiques extra- européennes: découverte du chakuhachi japonais, du ney égyptien et du bansuri indien. Définir les différents modes de jeu et les reproduire.

## b) Le déroulement des séances :

### Séance du 28 novembre : le Japon

- Première prise de contact avec les élèves. Je leur explique les objectifs fixés et les moyens que nous allons mettre en œuvre. N'étant pas coutumières de ce genre de travail ; cette proposition les a en même temps intéressées et inquiétées. Nous avons donc abordé les choses progressivement. Dans un premier temps, je les ai invitées, pendant que je jouais de la flûte sur des tempi variés, à adopter des rythmes de marche appropriés. Cet exercice a consisté d'abord à les installer dans une pulsation particulière. Lorsque je changeais de tempo, elles devaient s'adapter. Puis, elles associaient à cette marche le mouvement d'une partie du corps : tête, mains, bras, hanches.
- Nous sommes ensuite passées à un travail musical. Il s'agissait d'exercices d'imitation. Je jouais une mélodie japonaise qu'elles devaient reproduire et mémoriser avec leur instrument.
- Cette mélodie était construite sur une gamme pentatonique. Nous avons commencé l'improvisation à partir de cette gamme. Nous partions de la mélodie, que nous jouions toutes ensemble une fois, puis chacune devait proposer une improvisation en rapport avec la gamme. Nous nous balancions d'un pied sur l'autre pour garder une pulsation, insérer nos cellules improvisées dans cette pulsation. Varier les rythmes représentait pour elles une certaine difficulté. Elles avaient tendance à ne faire que des noires ou des blanches.
- Nous sommes passées ensuite à un canon rythmique au moyen de percussions corporelles. Je frappais une cellule rythmique d'une carrure de deux mesures, elles répétaient, pendant leur répétition je frappais une autre cellule rythmique...
- Puis retour aux improvisations à partir de la gamme pentatonique avec l'apport des rythmes explorés dans le canon.
- La séance s'est terminée par l'écoute de la flûte traversière japonaise : le chakuhachi. Je leur ai proposé de deviner quels modes de jeu étaient employés. Après les avoir répertoriés, nous avons joué ces modes de jeu, tentant d'imiter l'instrument en question. Le but était d'abord de se rapprocher du timbre avec un son dans lequel le souffle était particulièrement présent. Nous avons exploré d'autres possibilités de

couleurs grâce aux harmoniques, les *sffz* sur les sons soufflés, le vibrato de timbre, les glissandi, le *flutterzunge*.

#### Séance du 12 décembre : l'Égypte

- Elles ont écouté un enregistrement d'une flûte : le ney. Je leur ai demandé de marcher sur cette musique, puis selon mes consignes, elles devaient bouger une partie de leur corps, une par une, ensuite deux par deux, puis improviser librement.
- Nous avons ensuite mis des caractères, des humeurs sur ces gestes, je leur ai joué des phrases musicales avec différents tempi, et différentes atmosphères, elles se sont adapté à ces changements et les ont exprimé corporellement.
- Nous avons ensuite étudié les différents modes de jeu employé par le ney: glissandi, trilles, quart de ton, vibrato, notes très brèves. Nous l'avons ensuite imité.
- Je leur ai ensuite transmis oralement une mélodie égyptienne. Elles ont ensuite improvisé les rythmes sur cette mélodie, ainsi, nous avons pu voir différentes possibilités de varier un air, de s'approprier une mélodie en créant, en réinventant le rythme.
- Je les ai ensuite séparées en deux groupes ; il y avait deux colonnes face à face, chacune avait donc une partenaire en face d'elle. Une jouait la mélodie, sa voisine d'en face l'accompagnait avec une improvisation corporelle.
- Nous avons travaillé le passage du son : chacune jouait une note qu'elle devait lancer à l'autre, en s'aidant du regard. Nous avons ensuite fait cela avec une cellule mélodique improvisée.

#### Séance du 9 janvier : l'Inde

- Improvisations gestuelles sans musique cette fois. Je les ai d'abord focalisé sur une partie du corps, puis deux, puis improvisation libre. Il y avait une nette différence entre cette séance et celle d'avant. En effet, elles commençaient à être moins inhibées, les gestes étaient plus amples, elles étaient plus imaginatives, et le plaisir de bouger s'est nettement ressenti.
- Je leur ai donné un réservoir de notes à partir duquel elles en ont varié les rythmes, les nuances, les articulations.

- En réutilisant ces variations, elles ont improvisé autour d'une note pôle. Chacune, ayant choisi la sienne nous a fait une proposition musicale, nous devions ensuite deviner quelle était la note pôle.
- Je les ai mise en binôme, une faisant un bourdon, l'autre improvisait par-dessus.
- Nous avons écouté de la musique indienne, avec du bansuri, la flûte traversière indienne. C'est alors que nous avons retrouvé les idées de note pôle autour de laquelle on improvise, celle du bourdon. Puis comme les fois précédente, nous avons déterminé les caractéristiques du jeu au bansuri.

Séance du 6 février :

- La séance a débuté avec les improvisations gestuelles, toutes ensemble en prenant en compte tout l'espace. Elles ont été ensuite en binôme, une faisait une proposition que l'autre imitait en miroir.
- Je leur ai proposé de mettre une expression sur leurs mouvements. Nous avons effectué des mouvements en les modifiant chaque fois par un élément tel que le regard, l'espace, le rythme : bouger en se laissant guider par le regard, faire des gestes très amples afin de prendre possession de tout l'espace, au contraire, imaginer que l'espace est très réduit, accélérer, ralentir les mouvements. Nous avons fait le constat que ces changements provoquent des expressions différentes ; un geste rapide peut exprimer la joie, la fougue, un geste lent peut exprimer quelque chose de méditatif ou de nonchalant... Nous sommes ensuite parties du caractère, de l'émotion pour guider le geste. Je leur énonçais des adjectifs qu'elles illustraient avec le mouvement.
- Nous avons fait ce même travail avec la flûte. Chacune leur tour faisait une proposition musicale que les autres imitaient gestuellement.
- Nous avons continué l'improvisation à partir des mélodies apprises, ainsi qu'à partir de l'imitation des flûtes.

Séance du 6 mars : lors de cette séance, j'ai voulu mettre en lien le mouvement, la respiration et le son.

- Dernière séance avant l'élaboration de la réalisation du 6 avril. Commencement avec les habituels déplacements dans l'espace et mouvements, associés cette fois à la

respiration. Elles ont marché en levant les bras associé à l'inspiration puis en baissant les bras associé à l'expiration.

- Je leur ai demandé de s'appuyer ensuite sur des images : souffler sur une bougie sans qu'elle s'éteigne, au contraire, essayer d'éteindre un nombre élevé de bougies, imaginer jouer un piano avec la flûte, donc utiliser très peu d'air, jouer un forte, faire une expiration continue, puis par saccade comme pour faire des attaques de son uniquement avec le diaphragme en y mettant des accents.
- Suite à cela, je leur ai demandé d'accompagner leur geste par la voix. Nous avons vu comment le mouvement corporel, associé à la voix, pouvait être staccato ou legato.
- Les exercices effectués auparavant ont été mis en lien avec la pratique instrumentale : imiter le chakuhachi par des accents de souffle, sons éoliens en souffle continue ou saccadés, glissandi de notes fait auparavant avec la voix et le mouvement, crescendo, decrescendo sur des sons éoliens, tout ceci nous permettant de mieux utiliser les modes de jeu nous permettant d'imiter les trois flûtes extra-européennes.
- Nous avons ensuite fait de l'improvisation sur les mélodies apprises. Elles ont chacune choisit une émotion, un sentiment qu'elles ont exprimé en improvisant une phrase mélodique. Les autres devaient représenter cette émotion par le geste. Nous avons fait l'inverse ; une proposait un geste en fonction d'une émotion, une autre lui répondait par une phrase jouait à la flûte.

Séance du 27 mars : ébauche de la réalisation

Pour cette séance, j'avais prévu un déroulé pour la réalisation finale. Je voulais créer trois tableaux des trois, chacun illustrant un univers différent.

Nous avons répertorié les modes de jeu propre à chaque flûte :

- Le chakuhachi : sons graves, sons éoliens, son+ souffle, très lent, notes tenues avec vibrato, attaque sffz en son soufflé sur note brève, note rapide enchaîné à une note tenue.
- Le ney : sons dans le médium, appogiature de 2 ou 3 notes brèves, nuance forte, trilles, notes jouées un quart de ton au dessus (clé débouchée).
- Le bansuri : sons dans l'aigu, broderies autour d'une note pôle, son+ souffle, glissandi.

Le premier tableau était celui du Japon : allongées sur le sol, elles s'éclaircissent une à une et effectuent une improvisation corporelle sur la diffusion d'une musique japonaise. Elles se lèvent ensuite, chacune leur tour, continuent leurs mouvements et vont chercher leur flûte. Une fois la flûte en main, elles commencent l'imitation du chakuhachi en faisant les modes de jeu énumérés ci-dessus. Elles reviennent s'asseoir. Lola, Estelle et Juliette continue l'imitation du chakuhachi, créant alors une nappe sonore sur laquelle Maëlle, Alice et Camille improvisent à la flûte à partir de la mélodie japonaise apprise.

Le second tableau était celui de l'Égypte : Lola, Juliette et Camille vont chercher une percussion et revenues dans le cercle, frappent une rythmique sur laquelle Alice, Estelle et Maëlle jouent la mélodie égyptienne à l'unisson, Alice donnant le départ. S'ensuit une improvisation rythmique de Camille.

Le troisième tableau était celui de l'Inde : Alice, Maëlle et Camille improvise à partir de l'échelle de notes de la gamme égyptienne sur un bourdon joué par Estelle, Lola et Juliette. Une musique indienne est diffusée. Elles reviennent dans leur position initiale, c'est-à-dire couchées et la lumière s'éteint.

### **.3) Bilan**

- L'improvisation :

L'objectif était de développer leur capacité d'improvisation, de créativité, de générer de la liberté, de la spontanéité et de stimuler leur intuition.

Nous sommes, pour cela, parties de l'imitation. Nous avons cherché à imiter trois flûtes traversières extra européennes : le chakuhachi japonais, le ney égyptien et le bansuri indien. Après avoir dégagé les différents modes de jeu de ces instruments, elles ont improvisé avec. Elles ont improvisé à partir de mélodies différentes. Nous avons dégagé une échelle pour chacune dont sur laquelle elles se sont appuyées.

- Le rythme :

L'objectif était l'intégration de rythmes et de la pulsation par l'intermédiaire du corps. Comprendre les rythmes musicaux d'abord en passant par le corps leur a permis d'avoir une imprégnation plus sensible. Pour cela, je les ai fait marcher sur une pulsation en variant les tempi. Elles ont effectué des percussions corporelles en guise d'accompagnement d'une

mélodie jouait, en canons rythmiques : je leur frappé une cellule rythmique qu'elles reproduisaient, pendant cette imitation, je leur faisait une nouvelle proposition... Elles ont également utilisé des instruments de percussion pour accompagner des airs joués à la flûte.

- La mémorisation :

L'objectif était d'améliorer leur capacité de mémorisation et de reconnaître d'une mélodie, d'un rythme, savoir le reproduire.

Pour cela, je suis passée par l'imitation. Je leur ai transmis trois mélodies. Je jouais un fragment qu'elles devaient reproduire. Cet exercice a fait l'objet de beaucoup de recherche. La reconnaissance des notes est passée par une phase de tâtonnement dans laquelle je les ai mise volontairement. Le chant intérieur s'est révélé primordial dans cette recherche.

- L'écoute :

Le but était de développer leur capacité d'écoute et d'analyse. Je leur ai fait découvrir d'autres univers sonores, d'autres sonorités. Ainsi, à partir d'apports culturels et musicaux extérieurs, elles ont enrichit leur pratique par une utilisation différente de leur instrument.

- L'expression corporelle :

Les objectifs étaient de leur permettre de développer une confiance en soi, provoquer un lâcher prise corporel, les désinhiber quant à l'improvisation. Leur permettre d'oser faire des gestes qu'elles n'auraient pas fait, et par ce biais, leur apporter une liberté corporelle, liée à une liberté mentale.

Nous avons pour cela, fait des improvisations corporelles sur diffusion d'une musique pour nous aider d'une atmosphère. Sans musique, alliée à la voix. La voix est un intermédiaire entre le corps et l'instrument, c'est à travers celle-ci que l'on peut comprendre l'unité qu'on peut avoir avec son instrument et avec son corps. J'ai remarqué, lors de la séance, que lorsque nous nous passions la voix, le corps, automatiquement suit l'élan vocal et participe au passage de la note. Pratiquer l'improvisation corporelle en imitation leur a permis d'être plus imaginative. Faire quelque chose pour l'autre les a stimulé dans la recherche de mouvements plus amples.

Tous ces objectifs ont été en inter action. Plus les séances défilait et plus les gestes étaient amples, plus l'imagination était grande. Malgré leur réticence lors de la première séance, les improvisations furent de plus en plus longues. Elles se sont de plus en plus inspirées de ce qu'elles avaient appris et entendu. Lors de l'élaboration du spectacle, chacune a proposé une improvisation différente, personnelle. Elles ont pris le temps de rechercher des couleurs différentes. Finalement, elles ont pris pleinement conscience de leurs vraies potentialités, elles sont allées puiser dans leurs ressources pour faire preuve d'une grande créativité.

### mélodie japonaise

A musical score for a Japanese melody, consisting of three staves of music in treble clef with a common time signature (C). The first staff contains measures 1 through 5. The second staff starts at measure 6 and contains measures 6 through 10. The third staff starts at measure 11 and contains measures 11 through 15. The melody is composed of eighth and quarter notes, with some rests and a fermata at the end.

### mélodie indienne

A musical score for an Indian melody, consisting of two staves of music in treble clef with a common time signature (C). The first staff is labeled 'Flûte' and contains measures 1 through 4. The second staff contains measures 5 through 8. The melody is composed of quarter and eighth notes, with some rests and a fermata at the end.

# mélodie égyptienne

Flûte

6